



BUREAU DE CONSEILS

Examen vétérinaire de la boiterie – Un travail de détective

Les boiteries limitent l'utilisation du cheval dans les loisirs ou le sport et représentent l'une des causes les plus fréquentes de fin d'activité. Comme un cheval peut difficilement nous dire où le bât blesse, le vétérinaire doit procéder à divers examens approfondis. Si la jambe blessée ne présente ni enflure manifeste, ni fracture, ni augmentation de chaleur, le vétérinaire doit effectuer un vrai travail de détective pour poser un diagnostic.

Série de trois articles sur les boiteries chez le franches-montagnes

Cette série de trois articles se propose de passer en revue le thème des boiteries. Le premier article porte sur l'examen vétérinaire général de la boiterie. Dans les deux suivants, les boiteries typiques des membres postérieurs et antérieurs chez le franches-montagnes seront expliquées en détail.

Comment se déroule l'examen vétérinaire en cas de boiterie? Dans un premier temps, le cheval est mené au pas et au trot afin de repérer le membre atteint. Celui-ci étant chargé moins longtemps et le membre sain l'étant plus fortement, on perçoit une différence des bruits des fers au sol, le son le plus faible provenant du membre malade. Par ailleurs, on peut aussi reconnaître la jambe atteinte au mouvement de la tête du cheval («le cheval dit oui à la jambe saine») ou de la croupe. Pendant la présentation du cheval au pas et sur une volte serrée, il faut aussi regarder les douleurs lors de rotation. Si le cheval présente une boiterie aux deux antérieurs, la démarche sur sol dur sera raide et courte. Une fois que le vétérinaire a repéré le membre malade, il effectue un examen approfondi de la jambe en la palpant et en procédant à divers tests. Il prête une attention particulière aux

augmentations de volume, mais aussi à d'éventuelles asymétries musculaires de même qu'à la sensibilité à la douleur et à l'augmentation de chaleur. Lors du test de la pince, on évalue par une pression avec une pince à sabot la sensibilité ou la douleur du sabot. Il faut toujours comparer le membre sain avec le membre malade. Il est également important de vérifier si le membre atteint présente une augmentation des pulsations au niveau des artères digitales. En plaçant la main autour de l'articulation du boulet et en appliquant les doigts latéralement, on sent très bien les pulsations. En cas d'inflammation au niveau du sabot, donc aussi de fourbure aigue, on perçoit des fortes pulsations anormales des artères digitales. Par contre, lors de maladie chronique du sabot, il n'y a aucune pulsation. Ensuite, le vétérinaire effectue le test de la planche, lors duquel la région postérieure du sabot est davantage chargée. Si l'angle formé par le pied provoque de la douleur, le cheval décharge son poids sur l'arrière-main ou il saute de la planche, ce qui pourrait indiquer qu'il souffre du syndrome naviculaire. Un cheval qui ne ressent aucune douleur reste sur la planche sans broncher. Ce test est difficile à réaliser avec les jeunes chevaux, qui ont peur de la planche.

Pour exclure d'autres causes de boiteries, le vétérinaire peut aussi procéder aux tests de flexion. Par ces tests, les capsules articulaires et les insertions des ligaments à l'avant des articulations sont soumises à une charge de tension relativement forte,



Lors du test de la pince, on évalue grâce à une forte pression, la sensibilité ou la douleur au niveau du sabot.

Bei der sogenannten Zangenprobe wird mittels einer Hufuntersuchungszange der Huf auf Empfindlichkeit oder Schmerzhaftigkeit untersucht.

©Institut suisse de médecine équine (ISME), Agroscope, Universität Bern Vetsuisse-Fakultät

produit anesthésiant qui bloque les liaisons nerveuses dans la région concernée. Il est indispensable que le vétérinaire connaisse bien l'anatomie du cheval. On parle d'anesthésie loco-régionale «positive» lorsqu'après l'injection le cheval ne boite plus. Autrement dit, le vétérinaire a insensibilisé la région à l'origine de la boiterie. Il peut donc être sûr, à ce moment-là, d'avoir localisé la région en cause. L'examen radiologique représente la fin de l'examen de boiterie. Sur les radiographies, on peut voir en particulier les modifications survenues dans les structures osseuses. Les tissus mous, comme les tendons, les ligaments et les muscles, doivent être examinés au moyen d'une échographie. Celle-ci rend également possible la visualisation des

dans le cas de changements pathologiques, la boiterie s'amplifie. Dans le cas de ces tests aussi, il ne faut jamais oublier de comparer le membre malade avec le membre sain.

A ce stade de l'examen, le vétérinaire a éventuellement une idée de la cause de la boiterie. Pour confirmer cette présomption, des anesthésies loco-régionales s'imposent, car il y a toujours un risque d'erreur. De quoi s'agit-il exactement? En résumé, le vétérinaire insensibilise une région de la jambe en injectant un

articulations. Ce travail de détective, qui aboutit finalement au diagnostic, permet non seulement un traitement ciblé, mais aussi des pronostics quant à une utilisation ultérieure du cheval dans les loisirs ou le sport.

*Dr méd. vét. Päivi Nussbaumer,
Institut suisse de médecine équine (ISME),
ALP-Haras et Vetsuisse,
faculté vétérinaire de l'Université de Berne*